

Réalisation : Joseph Dubois

Ville haute



Le palais du Coudenberg

Résidence des gouverneurs généraux des Pays-Bas, autour de laquelle s'est développé un quartier prospère.

Bruxelles étant devenue à partir de 1430 la capitale de fait de l'ensemble des Pays-Bas, le château a servi de résidence au prince gouvernant ces territoires, puis à ses représentants (gouverneurs généraux). Ceux-ci ont contribué à l'agrandissement du palais. En effet, Philippe le Bon fit construire l'Aula Magna, ou grande salle d'apparat, entre 1452 et 1459, avant que Charles Quint n'y ajoute la chapelle en 1522-1552. La Ville de Bruxelles finança une grande partie des travaux et des embellissements du palais. La place des Bailles, devant le palais, faisait office de théâtre où les citoyens pouvaient venir admirer les cérémonies officielles.

Evolution : le bâtiment fut détruit pas les flammes en 1731 et les gouverneurs généraux s'installèrent dans l'hôtel de Nassau. L'ancien palais resta en ruines pendant quarante ans. Ainsi, le site fut entièrement réaménagé à la fin du 18^e siècle et fit place à la place Royale et à un tout nouveau quartier en style classique.

● **Aujourd'hui** : des vestiges du palais subsistent sous l'actuelle place Royale et sont accessibles au public (site archéologique Charles Quint).



L'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg

Cette église gothique faisait office de chapelle castrale et jouissait de la sorte d'un plus grand prestige que les autres chapelles bruxelloises.

Au 15^e siècle, elle servait de lieu de baptême pour les membres de la famille ducale. L'église, étant intégrée dans un cou-

vent de chanoines réguliers de l'important ordre de Saint-Augustin, était desservie par des prêtres de cet ordre. C'est la raison pour laquelle elle bénéficiait d'une indépendance assez large vis-à-vis de l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

Evolution : l'incendie du palais du Coudenberg en 1731 occasionna de nombreux dégâts à l'église. Dans la seconde moitié du 18^e siècle, elle fut totalement transformée en style classique d'après les plans de l'architecte français Barré, lors du réaménagement du quartier de la Montagne de la Cour.

● **Aujourd'hui** : l'église classique est toujours visible sur la place Royale.



La porte du Coudenberg

Cette porte faisait partie de la première enceinte de la ville. Au 17^e siècle, elle ne remplissait plus de fonction défensive.

La Steenweg (chaussée pavée) passait sous la porte du Coudenberg. Il s'agissait d'un des principaux axes de circulation de la ville. A partir de la seconde moitié du 16^e siècle, la porte a successivement fait office de prison, de lieu d'entreposage d'archives et de dépôt de munitions.

Evolution : à l'instar d'autres parties de l'enceinte, la porte a peu à peu disparu dans le tissu urbain avant d'être finalement détruite en 1761. La chaussée a été élargie lors de l'aménagement du quartier Royal.

● **Aujourd'hui** : seul un massif de fondation a été conservé. Il se situe trois mètres sous le niveau de la rue de Namur, à hauteur de la rue Brederode.



L'Hôtel d'Aerschot-Croÿ

Au 17^e siècle, cette vaste demeure aristocratique, pourvue d'une cour d'honneur et d'une cour intérieure, appartenait à la famille de Croÿ, seigneurs d'Aerschot.

Antoine de Croÿ acquit cette vieille demeure aristocratique au 15^e siècle et fit effectuer les travaux de rénovation aux frais de la Ville. Entrés au service des ducs de Bourgogne, les membres de la famille de Croÿ, seigneurs d'Aerschot, ont rapidement fait leur chemin. Ils occupèrent l'habitation pendant plus de deux siècles. Charles de Croÿ fit reconstruire la maison entre 1603 et 1605.

Evolution : l'habitation fut reconstruite en style classique par la comtesse de Templeuve lors du réaménagement du quartier royal, entre 1776 et 1787. Ensuite se sont succédé la famille Arconati-Visconti, le ministère de la Guerre, l'Athénée royal de Bruxelles. Le comte de Flandre a habité cet Hôtel où naquit le roi Albert I en 1875.

● **Aujourd'hui** : ce bâtiment classique de la place Royale héberge la Cour des Comptes.



L'Hôtel de Merode-Lannoy

Cette résidence aristocratique était la demeure de la famille Merode-Lannoy.

Le plan du bâtiment était comparable à celui de la maison d'Aerschot-Croÿ : elle était également pourvue d'une cour d'honneur et d'une cour intérieure. L'ensemble était séparé de la rue par un portail en pierre sculptée.

Evolution : au 18^e siècle, la comtesse de Lannoy vendit la maison à la corporation des brasseurs. En 1777, ces derniers firent édifier un pavillon en style classique dans le cadre du réaménagement du quartier royal.

● **Aujourd'hui** : le bâtiment classique de la place Royale abrite la cafétéria et la librairie du Musée des Beaux-Arts.



L'Hôtel d'Hoogstraeten-Lalaing

Cette maison de maître construite en style gothique se situe entre le palais ducal et le premier 'escalier des Juifs'.

La maison a d'abord appartenu à Antoine de Lalaing, qui avait été fait comte de Hoogstraeten par Charles Quint. La chapelle privée et la galerie datent du début du 16^e siècle.

Evolution : la Ville de Bruxelles est devenue propriétaire du bâtiment en 1774. En 1777, il fut reconstruit et relié aux bâtiments bordant la place Royale.

● **Aujourd'hui** : des vestiges souterrains sont encore visibles (site archéologique Charles Quint).



La maison de David Teniers II

La maison de David Teniers témoignait de l'aisance du style de vie du peintre de la cour au 17^e siècle.

Après avoir quitté Anvers pour s'installer à Bruxelles en 1651, David Teniers II, peintre de la cour des gouverneurs Léopold Guillaume et Don Juan d'Autriche, acheta un terrain lors du démantèlement de l'ancien domaine de Ravenstein. La maison de maître qu'il y construisit en style renaissance flamande était pourvue d'une cour intérieure ornée d'une fontaine. Le complexe comprenait une partie résidentielle,



L'Hôtel de Nassau

Cet hôtel était la résidence de la famille de Nassau. Sa magnificence rivalisait avec celle du palais des ducs de Brabant.

Le chevalier Guillaume de Duyvenvoorde, un confident du duc Jean III de Brabant, commença la construction au milieu du 14^e siècle. Par héritage, ce palais passa à la famille de Nassau qui y résida jusqu'au milieu du 17^e siècle. Eglebert, comte de Nassau, décida d'agrandir le palais au début du 16^e siècle. Il fut construit autour d'une cour intérieure centrale accessible par une porte monumentale en forme de tour, ornée au sommet de petites tours munies de pointes en bois.

Evolution : les gouverneurs s'installèrent dans ce palais après l'incendie du palais ducal en 1731. Charles de Lorraine l'acheta à la famille d'Orange-Nassau en 1756 et y ajouta une façade classique. Pendant la période française, les bâtiments du palais de Nassau firent dans un premier temps office d'Ecole Centrale et ensuite d'université. Le parc fut aménagé en jardin botanique. Une bibliothèque, un musée, un athénée et une académie furent ajoutés durant la période hollandaise. En 1827, on ajouta un bâtiment de style classique en forme de 'L' pour abriter le Musée de l'Industrie. Après 1830, ce bâtiment abrita la Bibliothèque royale, le Musée des armes, armures et antiquités, le Musée de peinture et sculpture, le Musée d'histoire naturelle et les Archives nationales.

● **Aujourd'hui** : l'ancien jardin de l'hôtel se trouvait à l'emplacement de l'actuelle place du Musée, en dessous de laquelle se trouve le Musée d'Art moderne, qui est éclairé par un puits de lumière en demi-lune.



L'hôtel de Clève-Ravenstein

Philippe de Clève construisit cette maison au 15^e siècle dans le style Renaissance.

Lorsque Philippe de Clève s'établit à Bruxelles, la Ville lui apporta son soutien financier pour la rénovation de la 'Melderthuis', qui appartenait à une vieille famille de la noblesse. Des soldats y furent logés au cours des Guerres de Religion au 16^e siècle avant qu'elle ne tombe en ruines. David Teniers acheta une partie du domaine. L' Hôtel Ravenstein fut revendu au négociant en tapisserie et en soie Gaspard Ruffin. Les Escaliers des Juifs se situaient à côté de l'habitation. Ces escaliers doivent leur nom aux Juifs qui résidaient dans le quartier au cours des 13^e et 14^e siècles.

Evolution : l'aile gauche fut transformée en style Louis XVI au 18^e siècle. Au 19^e siècle, les quelques vestiges qui subsistaient furent restaurés en style néogothique par les architectes Saintenoy et Malfait.

● **Aujourd'hui** : l' Hôtel Ravenstein , à côté du 'Bozar', est le seul bâtiment de cette partie de la maquette qui subsiste encore. Il abrite depuis peu la Cinémathèque Royale de Belgique.

Ville Basse

IO

Le bassin Sainte-Catherine

Le bassin faisait partie du port urbain du 16^e siècle. Y accostaient les bateaux venant d'Anvers en passant par l'Escaut, le Rupel et le canal de Willebroek.

Le bassin Sainte-Catherine fut construit en 1564 à l'emplacement de l'ancien fossé des Béguines qui se situait à l'extérieur de la première enceinte de la ville. Il s'agissait du dernier et du plus profond des trois bassins creusés dans la ville en prolongement du canal. Après la mise en service du bassin Sainte-Catherine et du nouveau port, l'ancienne installation de la Senne fut abandonnée. Un quartier animé vit le jour autour des bassins. Il s'agissait d'un lieu de rencontre pour les marchands et la population.

Evolution : le bassin Sainte-Catherine devint obsolète et fut comblé en 1853. Il s'agissait de la première phase d'une évolution lente qui a vu les installations portuaires s'éloigner de plus en plus du centre-ville et qui déboucha sur le déplacement total vers la zone du canal extérieure au pentagone. Le comblement du bassin a permis de libérer l'espace nécessaire à la construction de la nouvelle église Sainte-Catherine.

● **Aujourd'hui** : le bassin Sainte-Catherine se trouvait à l'emplacement de l'actuelle église Sainte-Catherine et du marché qui la borde.

II

La Tour noire

Cette tour est un vestige de la première enceinte de Bruxelles datant du 13^e siècle.

De grandes portions de la première enceinte et plusieurs tours étaient encore présentes au 17^e siècle, bien que la ville ait été dotée au 14^e siècle d'une nouvelle



enceinte, qui englobait une plus grande partie de la ville. La première enceinte, qui ne revêtait plus de fonction défensive, fut progressivement intégrée dans la construction de nouveaux bâtiments. Au 16^e siècle, cette tour devint une propriété privée.

Evolution : la tour fut progressivement enclavée par plusieurs bâtiments qui la firent petit à petit disparaître du paysage. Lorsqu'elle fut redécouverte à l'occasion de travaux d'assainissement du quartier en 1887, le bourgmestre de l'époque, Charles Buls, plaida pour sa préservation. La Tour noire fut ainsi un des premiers bâtiments de Bruxelles à être conservé comme monument. Le travail de restauration avait été confié à Victor Jamaer.

● **Aujourd'hui** : la Tour noire est toujours visible à l'arrière de l'église Sainte-Catherine. Elle est entourée d'un tout nouvel hôtel.

I2

L'ancienne église Sainte-Catherine

Cette église était un des plus anciens lieux de culte à Bruxelles.

La chapelle du 13^e siècle fut remplacée aux 14^e et 15^e siècles par une église gothique plus importante. L'église fut reconstruite au 17^e siècle après avoir été pillée par les iconoclastes en 1566. Située dans une paroisse pauvre, les travaux tardèrent plus de vingt ans et la Ville finit par apporter son soutien financier pour achever la tour. La Steenweg passait juste devant la façade de l'ancienne église Sainte-Catherine.

Evolution : au 19^e siècle, l'église fut l'objet de nombreuses critiques. On lui reprochait d'être trop hétéroclite. Les architectes Poelaert et Janssens érigerent une nouvelle église Sainte-Catherine sur l'ancien bassin du même nom. Finalement, en 1893, l'ancienne église fut

détruite. La tour fut conservée et servit de clocher pour la nouvelle église.

● **Aujourd'hui** : la tour est le seul vestige encore visible de l'ancienne église Sainte-Catherine.

I3

Le Marché au Poisson et la Steenweg

Le Marché au Poisson se trouvait à l'intersection de la Steenweg et de la Senne.

Cette place quadrangulaire entourée de galeries abritant des étals de poisson a servi de marché au poisson. L'ancien Werf, premier port sur la Senne, fut libéré lors du déménagement vers le bassin Sainte-Catherine. En 1601, l'archiduc Albert et l'archiduchesse Isabelle décidèrent de déplacer le marché au poisson de la Steenweg (à hauteur de l'actuel marché aux herbes) à cet endroit.

Evolution : lors du voûtement de la Senne en 1867, les quartiers avoisinants disparurent aussi. Les halles centrales remplacèrent le marché au poisson qui fut encore déplacé quelques années plus tard dans un nouveau bâtiment de l'ancien bassin des marchands. Les halles centrales furent détruites et remplacées par une construction moderne dont le Parking '58 faisait partie.

● **Aujourd'hui** : le bâtiment abritant le Parking '58 se trouve encore au même endroit.

I4

Le Couvent des franciscains

Ce couvent du 13^e siècle remplissait toujours un rôle important dans la ville au 17^e siècle. La population préférait les franciscains aux ordres religieux plus fortunés.

Le couvent du 13^e siècle est devenu, au cours des siècles suivants, un vaste complexe. Le chœur gothique de l'église fut détruit par les calvinistes en 1583 avant d'être reconstruit en 1588. La tombe du duc Jean I (1291-1294) fut également détruite lors des pillages. L'archiduc Albert et l'archiduchesse Isabelle (1598-1621) décidèrent plus tard de la remplacer par un cénotaphe. L'église garda, pour la majeure partie, son apparence d'origine jusqu'au 17^e siècle.

Evolution : la nef fut détruite par un incendie lors du bombardement de 1695. L'église fut reconstruite et même agrandie au cours du 18^e siècle. Elle fut détruite sous le régime français et fit place au Marché au beurre. La Bourse fut construite à cet endroit lors du voûtement de la Senne (1867).

● **Aujourd'hui** : il ne reste que peu de vestiges de l'ancienne église franciscaine (Il est possible de visiter le site archéologique 'Bruxella 1238'). La majeure partie de l'église fut détruite lors de la construction de la Bourse.

I5

L'église Saint-Nicolas

L'église Saint-Nicolas, patron des commerçants, se trouvait au cœur du quartier commerçant.

Les iconoclastes détruisirent l'ancienne église Saint-Nicolas au 16^e siècle mais celle-ci fut rapidement reconstruite. De nombreuses corporations bruxelloises y avaient leur autel. La tour jouxtant l'église fut détruite par une tempête au 14^e siècle puis reconstruite. En 1622, l'église Saint-Nicolas devint église paroissiale.

Evolution : après le bombardement de 1695, la tour de l'église fut reconstruite avec les dernières économies de la Ville.

En 1714, la tour s'effondra à nouveau pour disparaître définitivement du paysage urbain. L'église fut pillée en 1799 sous le régime français.

● **Aujourd'hui** : l'église, en grande partie restaurée, est toujours visible dans la rue au Beurre. Des maisons précédemment détruites ont été reconstruites le long de ses murs afin de lui rendre son caractère originel.

I6

L'angle de la Grand-Place

I7

L'église Saint-Géry

Cette église de style gothique se situait au cœur de l'île Saint-Géry.

Au 16^e siècle, une nouvelle église fut construite au cœur de ce qui constituait un des plus anciens noyaux de la Ville. Les débordements de la Senne coupaient souvent le quartier du reste de la ville de sorte que les fidèles n'étaient pas en mesure de remplir leurs obligations religieuses. Pour cette raison la paroisse devint indépendante en 1520 à la demande insistante de Marguerite d'Autriche, de Charles Quint et du pape.

Evolution : sous le régime français, l'église fut détruite vers 1798/1801. Lui succéda une nouvelle place, ornée d'une fontaine pyramidale provenant de l'abbaye de Grimbergen. La physionomie du quartier changea encore de façon radicale durant la seconde moitié du 19^e siècle. Les Halles Saint-Géry (1881) datent de cette période. Après la seconde guerre mondiale, les commerçants délaissèrent quelque peu les halles. Le bâtiment ferma finalement ses portes en 1977.

● **Aujourd'hui** : depuis 1999, les halles Saint-Géry hébergent un centre d'information et d'exposition consacré au patrimoine et au cadre de vie des Bruxellois (Région de Bruxelles-Capitale).

I8

Les moulins

Le Ruysmolen se situait sur l'un des bras de la Senne qui entouraient l'île Saint-Géry.

Déjà avant le 17^e siècle, plusieurs anciens

moulins furent convertis à des fins industrielles telles que la fabrication de papier.

Evolution : le Ruysmolen disparut lors du voûtement de la Senne et de la construction des boulevards centraux.

● **Aujourd'hui** : le vieux moulin se situait à l'emplacement actuel du 'Borgval'.

I9

Le Couvent des Riches Claires

Les Riches Claires arrivèrent à Bruxelles dans le courant du 14^e siècle. A partir du 16^e siècle, elles s'installèrent dans les anciens bâtiments des Frères de la vie commune.

A l'origine, les Riches Claires, dites 'Urbanistes', séjournaient dans le quartier de la Porte de Hal. Elles s'installèrent toutefois dans le quartier Saint-Géry en 1588 après que le feu ait détruit leur couvent au cours des guerres de religion. Luc Fayd'herbe, architecte originaire de Malines, leur construisit, au 17^e siècle, une église de style baroque flamand.

Evolution : le couvent subsista jusqu'en 1796, sous le gouvernement français et l'église fut transformée en arsenal. Le bâtiment reprit sa fonction d'église en 1804. Elle devint accessible aux laïques et attira les paroissiens de l'église Saint-Géry, disparue.

● **Aujourd'hui** : l'église est toujours présente dans le quartier Saint-Géry. Plusieurs bâtiments qui appartenaient au couvent aux 17^e et 18^e siècles ont été aménagés en habitations.

I20

Notre-Dame de Bon Secours

Cette église, qui se situe à proximité de l'hôpital Saint-Jacques, était l'un des points de départ d'un pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle en Espagne.

A l'origine, une chapelle appartenant à l'hôpital Saint-Jacques se trouvait à cet endroit. Au début du 17^e siècle, celle-ci était à l'état de ruine. L'église connut un nouvel élan lorsqu'un cordonnier trouva une statue miraculeuse de la Vierge sur un tas d'ordures. L'infante Isabelle (1598-1621) plaça l'église sous sa protection. Comme elle devenait trop petite, l'architecte Cortvrindt construisit en 1664 une nouvelle église de style baroque flamand de forme polygonale et à coupole hexagonale.

Evolution : l'église fut fermée en 1797, sous le régime français.

● **Aujourd'hui** : l'église est toujours visible, dans le quartier de la place Fontainas.